

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**Pour une étude du personnage Khalil dans le roman éponyme de
Yasmina Khadra**

Présenté par :

Chaoui Rayene

Sous la direction de :

Aifa Daoud

Membres du jury

Président : Ait kaci Amer

Rapporteur : Aifa Daoud

Examineur : Hassani Salima

Année d'étude 2019/2020

Dédicace :

À ma chère mère Loubna, pour son courage, son affection et sa patience, elle est l'école de mon enfance .Rien ne saurait suffire pour lui rendre l'hommage qu'elle mérite.

À mon père A .Waheb pour sa responsabilité, j'espère être à la hauteur de ses espérances.

À ma très cher sœur Lina

À mon petit frère Islam

Je le dédie aussi

***À mon fiancé Hamza qui m'a beaucoup encouragé à accomplir ce travail, ainsi sa famille**

***À ma grande mère Fatima Zohra et mon grand père l'arbi**

***À mes tantes et mes oncles.**

***À mes cousines et mes cousins :Romaïssa , Hamssa ,Roudina ,maysoune ,Hadil , Lamis, Israa , mouamen, Aymen ,Ânes , Rami ,Achref ...**

***À mes chers amies : Nassima, ikhlas, Rana , Chafia, fouta pour les bons moments que nous avons passé ensemble.**

Et à tous les amis de la promotion

Et à tous ceux qui j'aime et m'aiment.

Remerciement

Je tiens, tout d'abord à remercier Dieu sans qui je n'aurais pas pu réaliser mon travail

Je remercie chaleureusement toute ma famille et spécialement ma mère.

Par ailleurs, je tiens à remercier et à exprimer mon profonde gratitude, ma reconnaissance et mon vif remerciement à mon encadreur Aifa Douadi

Et un remerciement tout particulier, pour les membres du jury qui ont accepté de lire et juger mon travail

Un grand merci à ceux et celles qui m'ont aidé de près où de loin à accomplir ce mémoire.

Résumé :

Dans ce travail nous allons essayer de montrer l'objectif de l'analyse sémiologique du personnage, en faisant appel à leur processus de radicalisation.

Cette analyse permet de mieux cerner le personnage en creusant les tréfonds de son âme et de son esprit afin de mieux nous éclairer sur les choix du personnage ainsi que ses habitudes et sa vision des choses. Elle permet de le décrire minutieusement de manière à mettre en évidence sa différence avec les autres personnages de son entourage afin d'explicitier sa complexité

L'auteur dans ce roman traite un sujet d'actualité qui touche nos jeunes, afin de comprendre comment les jeunes sont radicalisés à cause de l'échec scolaire, le rejet familial et social qui véhiculent des problèmes psychologiques.

Les mots clés : personnage, radicalisation, analyse sémiologique,

ملخص

سنحاول في هذا العمل أن نظهر هدف التحليل السيميولوجي لوجي للشخصية من خلال اسناد عملية التطرف.

يمكننا هذا التحليل من استيعاب الشخصية بشكل أفضل من خلال الحفر لأعماق روحها وعقلها من أجل تو عيتنا بشكل أفضل باختيار الشخصية وكذلك عاداتها ومنظورها للأشياء ويسمح لنا بخططها بعناية بطريقة تسلط الضوء على التباين بين الشخصيات من أجل شرح مدى تعقيدها

يتناول العمل في هذا المجال الرواية القصصية الساعية التي تمس شبابنا من أجل استيعاب كيفية تحول الشباب إلى التطرف فبسبب الفشل المدرسي والرفض الأسري والاجتماعي الذي يتبع تبعهم مشاكل نفسية.

الكلمات المفتاحية الشخصية - التحليل السيميولوجي - التطرف

Abstract :

In this work we will try to show the objective of the semiological analysis of the character, by appealing to their process of radicalization

This analysis allows us to better understand the study character by digging the depths of his soul and his mind in order to better enlighten us on the character's choices as well as his habits and his vision of things, it allows to write it carefully in a manner to highlight their difference from other characters around them in order to explain their complexity

The author in this novel deals with a topical issue that touches our young people, in order to understand how young people are radicalized because of school failure, family and social rejection which have resulted in psychological problems.

Keywords : character, semiological analysis, process of radicalization.

Table des matières

Dédicace

Remerciement.....

Introduction générale

Chapitre I :

L'analyse sémiologique d'un personnage

Introduction :.....1

1/Définition du personnage littéraire :5

2 l'étude onomastique de khalil :.....6

3_L'analyse sémiologique d'un personnage principal Khalil selon Phillip Hamon :8

3.1 _ l'être :.....9

3.2Le faire12

3.3 l'importance hiérarchique.....13

4.Le personnage romanesque et le schéma actantiel14

...

Chapitre II :.....

Le processus de radicalisation

1_Processus de radicalisation : 18

**2_Des difficultés Épistémologiques à penser la
radicalisation des jeunes :..... 19**

3_ Identification et processus de radicalisation : 19

3.1_ La famille22

3.2_ L'école23

| | |
|---|------------|
| 3. 3 _La mosquée :..... | 24 |
| 4_ L'impact de l'espace sur la personnalité :..... | 25 |
| 4.1définition de l'espace : | 25 |
| 4.2 organisation de l'espace : | 26 |
| 4.3les fonctions de l'espace : | 26 |
| 4.4_l'espace romanesque :..... | 27 |
| conclusion..... | 31. |

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française est née pendant la colonisation française dans les pays du Maghreb, en Algérie, au Maroc et en Tunisie. L'émergence de cette littérature s'inscrit dans le contexte des politiques linguistiques de l'autorité coloniale ainsi que les conflits identitaires des émigrés dans les romans qui traitent la vie de cette frange sociale tiraillée entre deux mondes différents .

Le personnage dans la littérature maghrébine d'expression française est décrit comme un être de papier créé par le romancier avec des traits qui donnent une image de son appartenance ethnique et idéologique. Le personnage est un élément très important dans la fondation du récit, il est le moteur de l'histoire, il est la base de la création romanesque qui contribue davantage à l'évolution des événements dans l'intrigue du roman. Le roman traite généralement l'histoire d'un personnage principale. Ce dernier est présenté par la critique littéraire comme un élément essentiel du genre romanesque. Certains romans, éponymes, portent même le nom du héros en titre comme *Khalil* de Yasmina Khadra.

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessshoul est un romancier algérien d'expression française très connu par son nom d'écrivain féminin (nom de son épouse). Auteur de plusieurs nouvelles et romans. Il est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa, en Algérie (Sahara algérien), d'un père infirmier et d'une mère nomade. À l'âge de neuf ans, son père le confie à une école militaire (École Nationale des Cadets de la Révolution), pour faire de lui un officier. C'est à dix-huit ans que Mohammed Moulessshoul écrit son premier recueil de nouvelles. À l'âge de vingt-trois ans, il accède au grade de sous-lieutenant à sa sortie de l'académie militaire de Cherchell. À partir de 1984, il commence à publier ses œuvres, dont trois romans. Il remporte plusieurs prix littéraires pour ses écrits, dont un remis par l'UNESCO en 1993. Il commence à utiliser de nombreux pseudonymes dès 1989, dont celui de Yasmina Khadra, pour échapper au comité de censure militaire. Dans le contexte extrêmement tendu de la guerre civile d'Algérie, il défend les écrivains algériens dans les médias et participe activement à la lutte anti-terroriste¹.

¹<https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775206-yasmina-khadra-biographie>.

Dans notre mémoire nous allons étudier le roman éponyme intitulé « Khalil » de Yasmina khadra, publié en 2018 et édité par Julliard. Un roman qui traite un thème si cher à notre auteur, celui du terrorisme et plus précisément les attentats du 13 novembre 2015 en France. Le roman relate l'histoire d'un jeune marocain kamikaze qui grandit à Bruxelles et induit en erreur, il est parti en France avec trois de ses acolytes avec une ceinture d'explosifs autour de sa taille. Il avait pour mission de se faire exploser dans le RER.

En somme Yasmina khadra nous raconte le processus de radicalisation de Khalil, son enfance, son échec scolaire, sa misérable situation familiale, le rejet parental, il nous montre également l'évolution de son état d'esprit dans sa détermination, donc Yasmina khadra utilise un drame récent pour nous faire part, à sa façon à lui, de sa réflexion sociologique sur ce grave problème qui touche même les plus grandes puissances du monde.

Les raisons qui nous ont incités à choisir ce corpus en particulier c'est sa profondeur et sa richesse, à commencer par le titre même du roman. Le titre « Khalil » ce dernier nous donne l'envie de lire cette histoire parce que l'auteur grâce à son expérience dans le combat du terrorisme au sein de L'Armée Populaire Nationale, nous livre une analyse sociologique et psychologique en s'immisçant dans la tête d'un terroriste pour nous faire part de leur mode de réflexion et découvrir par nous-mêmes les causes principales qui poussent les jeunes à rejoindre les terroristes, à savoir les problèmes familiaux, le rejet social ; bref, sa dénégarion voire sa perte.

L'auteur s'immisce dans la conscience de Khalil pour dénoncer les aventures d'un personnage, un jeune adolescent qui n'a pas pu s'intégrer dans la société pour des raisons diverses, qui a trouvé leur refuge dans le radicalisme. Nous suivons donc le processus de radicalisation à travers les mots de Khalil, le narrateur. Tout ceci nous a amenés à nous poser la question suivante : que symbolise le personnage principal et

comment Yasmina khadra parvient-il à décrire le parcours d'un adolescent qui tombe dans la radicalisation ?

En guise de réponse à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

. Le rejet parental, l'échec scolaire, le chômage seraient générateurs de sa radicalisation.

. L'espace affecte fortement la psychologie de notre personnage et l'a poussé à se métamorphoser.

Notre objectif principal dans ce travail est de mener une analyse sémiologique du personnage principal Khalil, ensuite retracer les différents épisodes du processus de sa radicalisation, de l'impact de l'espace sur sa personnalité. Pour ce faire nous allons faire appel à différentes approches du texte littéraire dont la narratologie et l'approche psychanalytique qui nous permettra d'étudier la psychologie du personnage.

Notre travail comporte deux chapitres. Dans le premier qui s'intitule l'analyse sémiologique du personnage. Nous allons tenter d'abord par cerner le personnage selon Philippe Hamon à savoir, l'être, le dire et le faire ainsi que son importance hiérarchique dans le texte grâce au schéma actantiel de Greimas..

Dans le deuxième chapitre nous essayerons d'analyser le parcours de notre personnage principal au sein de la famille, de l'école et de la mosquée afin de déterminer dans un premier temps les causes qui ont conduit notre personnage à se radicaliser et dans un deuxième temps d'étudier l'impact de l'espace sur sa personnalité dont le parcours initiatique qui aboutit à une prise de conscience de son égarement et de son repentir.

Chapitre I :
L'analyse sémiologique d'un
personnage

Dans cette partie nous allons d'abord travailler sur l'analyse sémiologique d'un personnage principal, nous donnerons une définition du personnage littéraire, ensuite nous allons présenter les travaux de Philippe Hamon qui s'intéresse à la sémiologie du personnage, enfin nous aborderons le schéma actantiel pour les actions qui composent notre corpus.

1/Définition du personnage littéraire :

Étymologiquement, le terme du personnage est un ancien terme émergé en français au XV siècle, il provient du latin « *persona* » il désigne « *le masque de théâtre équipé d'un dispositif spécial pour servir de porte-voix* ». « *Persona* » était donc le masque de scène, est devenu peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle dans son sens classique, le personnage littéraire est considéré comme le cœur de toute production littéraire, un « *être de papier* », une personne imaginaire, dans une œuvre fictive créée par un écrivain.

Le personnage principal se distingue par un certain nombre de techniques qui lui confèrent l'image d'une personne réelle où le degré de son raisonnement et originalité se construit progressivement et évolue de page en page. Il a un nom, un prénom, un âge, un statut social et familial. Il a un passé, des origines ainsi que des caractéristiques physiques. Cependant il s'agit inexorablement d'une création fictive et n'existe pas dans la réalité, sauf si nous parlons d'un personnage du roman biographique ou autobiographique, mais même ce dernier n'est jamais à cent pour cent réelle car il est soumis à des ornements de la narration, exemple (hyperbole, surenchère des qualités..etc.).

Cependant, les théoriciens ne sont pas d'accord sur cette vision classique, sur le plan fonctionnel du personnage, ils ont essayé de donner différentes définitions de cette Idée, Vincent Jouve explique :

« Le personnage est aujourd'hui encore une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou, pire, accepter n'importe laquelle. »²

²»(Vincent Jouve, L'Effet-personnage dans le roman, Paris, Seuil, 1992, p103.)

Si les propos de Vincent Jouve mettent l'accent sur la notion problématique et complexe du personnage, d'autres théoriciens à l'instar de Roland Barthes qui, lui, ne considère pas le personnage comme un être, mais comme un participant, car ce dernier se place à l'intérieur d'un certain nombre de fonctions et de rapports qu'il faut clarifier, il explique : « *L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage non comme un être, un participant.* »³

Quant à Philippe Hamon, il définit le personnage comme un signe évoluant avec un ensemble de signes qui constitue le message. A ce propos, il dit :

*L'une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse serait donc, sans vouloir pour cela « remplacer » les approches traditionnelles de la question, de faire précéder toute exégèse ou tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique. Mais considérer à priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit cet objet l'intégrant au message définit lui-même comme composé de signes linguistiques, cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique.*⁴

02 _L'étude onomastique de Khalil :

D'après nos recherches, le nom Khalil possède des origines arabes. Ce prénom est aussi bien porté par les musulmans que par les chrétiens, il signifie « ami intime » « confident » « le préféré » ou encore le bien aimé, autrement dit le prénom Khalil signifiait un homme très franc et honnête, les Khalil prônent la justice et l'égalité avant tout. Ils sont très loyaux, fidèles et toujours prêts à rendre service aux autres.

³Roland Barthes, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, In. Meguellati Nassima, La sémiotique du personnage dans La Mère du Printemps de Driss Chraïbi, mémoire de master, soutenu en 2015, univ. Bejaia.

⁴Philippe Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1972, p. 117.)

En société, ils savent se montrer plaisantins et ont un fort côté meneur, sans jamais déplaire. Alors l'origine de cette appellation (Khalil) remonte au prophète Abraham (Khalil Allah) qui avait préféré Dieu aux idoles adorées par son peuple, comme est montré dans le Coran «*Et Allah avait pris Ibrahim pour ami privilégié*⁵» L'utilisation de ce prénom qui veut dire une personne proche ou un ami proche, dans son sens religieux signifie une personne privilégiée par dieu, car le prénom « Khalil » renvoie à l'appartenance de la société et de la confession musulmane, ce jeune homme qui a cerné un but pour sa vie.

Il avoue : «*j'avais choisi sous serment de servir Dieu et de me venger de ceux qui m'avaient chosifié*»⁶

Ce serment consiste à servir Dieu en s'approchant de lui à travers l'acte du « *djihad* » :

*L'imam Sadek attestait que, de tous les martyres, les kamikazes étaient ceux que le seigneur bénissait le plus. Mourir lors d'un accrochage pour la cause est un privilège, mais se sacrifier en kamikaze est l'acte de foi le plus prestigieux ; il vaut, à lui seul, mille batailles. J'étais destiné au Firdaous, où seuls les prophètes et les saints sont admis.*⁷

Une fois repérées et choisies, les nouvelles recrues subissent une véritable pression. Il n'est pas question de les laisser souffler pour qu'ils ne trouvent pas le temps pour repenser à leur situation au risque d'une prise de conscience et par conséquent renoncer à leur « devoir », celui de faire valoir la parole de Dieu quitte à sacrifier son âme pour mériter le paradis. Ils sont surveillés de près et doivent assister aux prêches de l'imam, un bel orateur qui utilise la religion pour les influencer. Ses paroles trouvent leurs échos chez ces jeunes gens qui souffrent du rejet social et familial. Le seul espace où ils pourront affirmer leur existence; l'espace où ils sont considérés et respectés et par-dessus tout bénis.

⁵Le Coran An_nissa (les femmes) verset 125

⁶Yasmina Khadra, Khalil, Ed : CASBAH, Alger 2018, roman, p24..

⁷ Ibid, p. 59

3_L'analyse sémiologique du personnage

Philippe Hamon considère le personnage comme une reconstruction du lecteur et du texte. Mais la sémiologie n'explique pas tout, il y a aussi le jeu à part de la communication. En plus, chaque texte a sa propre « grammaire » et suscite des identifications différentes par rapport aux personnages.

*Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle...Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux est la répulsion pour certains d'autres entraînent immanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le sort du héros.*⁸

Hamon définit le personnage comme une construction mentale qui se construit les signifiants présents dans le texte : âge, sexe, niveau intellectuel, physionomie, psychologie..., Cette théorie s'éloigne des théories traditionnelles, car elle fait recours à l'analyse sémiotique pour analyser le personnage littéraire. Hamon a proposé une grille d'analyse qui permet de cerner le personnage suivant trois axes sémantiques fondamentaux : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

| L'être | Le faire | L'importance hiérarchique |
|--|--------------------------|---|
| Le nom .les dénominations .le portrait le corps | les rôles thématiques | .la qualification .la distribution l'autonomie la fonctionnalité |

⁸Philippe HAMON, *Sémiologie du personnage*" publié en Dans son article "Pour un statut sémiologique du personnage,1972,

| | | |
|----------|--|--|
| .l'habit | | la prédésignation conventionnelle le commentaire explicite du narrateur |
|----------|--|--|

9

3.1. L'être :

3.1.1. Le nom :

Le nom du personnage non seulement a un sens social, culturel et littéraire mais encore, il est associé à la littérarité du texte, et dans le roman nous pouvons mesurer l'importance des personnages par rapport à leur nom. David Lodge explique que « *dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose. Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création* »¹⁰

D'abord, « Khalil » est un prénom arabe très populaire et porté par beaucoup de musulmans. Il signifie en langue arabe un être très fidèle aussi bien en amitié qu'en amour qui a un sens élevé de l'affection.

De plus, le prénom « Khalil » signifie aussi « bien-aimé », confident. Il représente le calme et la sérénité. Il est utilisé symboliquement pour montrer la complexité de l'âme humaine.

Enfin, ce prénom a une connotation culturelle et sociale qui renvoie à la civilisation arabo-musulmane. En effet, l'usage de ce prénom est répandu dans le monde islamique, ce qui explique en partie la confession musulmane de celui qui le porte.

⁹ Mémoire la poétique du personnage dans khalil de yassmina khadra ,soutenu univ Oum el bouaghi

¹⁰David lodge , l'art de la fiction, Payot & Rivages, 2008 p 366.

Pour conclure Yasmina Khadra nous offre un personnage issu de la communauté maghrébine musulmane qui vit dans une société occidentale ayant une culture différente de sa société d'origine. Ces différences seront à l'origine des conflits intérieurs et identitaires du personnage.

3.1.2. Les dénominations :

C'est le surnom d'un personnage Khalil qui est appelé « frère Khalil » par les membres de l'Association Fraternelle et de Solidarité. Cette nomination sert à donner un peu de respect et d'appréciation aux membres de l'association comme l'explique le personnage narrateur :

Le temps de te rendre compte de ce qu'il t'arrive, et déjà tu es quelqu'un d'autre, un être flambant neuf, une personne que tu ne soupçonnerais même pas. Tu es respecté, écouté à ton tour, aimé ; tu te découvres une vraie famille, des projets et un idéal .tu deviens le créée, et tu marches la tête haute parmi les hommes, comme un seigneur.¹¹

Cette dénomination donne un sentiment de dignité à ce personnage désespéré.

3.1.3. Le portrait physique de Khalil

Le texte nous fournit peu d'indices sur le portrait physique du personnage Khalil.

Seuls son prénom « Khalil » et son lieu de naissance « le Maroc » témoignent de son appartenance à la communauté maghrébine. Rien d'autre ne le différencie des jeunes de sa génération : un jeune de vingt-trois ans qui vit à Molenbeek en Belgique et s'habille comme les jeunes de sa génération, il porte des baskets et des survêtements. :« j'enfilai un veston par -dessus le survêtement qui me servait de pyjama, une paire de baskets et le suivis »¹²

¹¹ Yasmina Khadra, Khalil, Ed : CASBAH, Alger 2018, roman,229
Ibid. , p.169

3.1.4. Le portrait psychologique de Khalil :

D'abord, Khalil était Le jeune homme perdu, qui n'avait ni rêves ni ambitions, il a échoué à l'école, il n'a pas trouvé un travail stable :

« Mais comment fermer l'œil lorsque, en fixant le plafond, c'était encore Moi que je voyais suspendu dans le vide ? J'étais la lie de l'humanité, Rayane, un putain de zonard sans devenir qui ne savait où donner de la tête Et qui attendait que le jour se lève pour courir se refaire dans une mosquée »¹³

Enfin, la tristesse qu'il rencontre après la mort de sa sœur jumelle Zahra dans l'attaque du métro menée par des terroristes comme lui, Psychologiquement, l'écrivain décrit La colère, la peur de Khalil et comment il est arrivé là et en particulier les réactions de ses amis et de sa famille face aux événements. Par la suite, en rejoignant l'Association Fraternelle Solidarité, Khalil commence à avoir une psyché plus confiante et plus stable, car il croit avoir trouvé son chemin et compris sa mission sur Terre : *« il me fallait une voie , et les frères me l'ont montrée , c'est la première fois de ma vie que je me sens important »¹⁴*. C'est cette importance qui le rendit un homme confiant, ayant des rêves et des projets dans cette sa vie

Cependant, une fois à Paris, il commence à douter quant aux fins de son projet, à se poser des questions qui troublent son raisonnement et taraudent son esprit: *« que faisait donc ce maudit téléphone dans ma ceinture de kamikaze ? Avait ont cherché à me faire exploser à distance ? ¹⁵ »* le doute s'installe définitivement dans son âme : *« ce soir , le doute s'invitait à ma table et je m'apprêtais à manger ma propre chaire.... »¹⁶*

¹³ Yasmina Khadra , Khalil , Ed :CASBAH , Alger 2018 , roman , p 88

¹⁴ Ibid. ,p .29

¹⁵ Ibid. , p . 18

¹⁶ Ibid. , p .19

Enfin, la tristesse qu'il éprouvait après la mort de sa sœur jumelle Zahra dans l'attaque du métro menée par des terroristes comme lui, choque sa conscience. Il avoue qu'*« avant , quand j'entendais parler de la plus grande des solitudes , je ne L'imaginai pas aussi infinie que le vide . Et me voilà seul , absolument seul Face à mes responsabilités, pareil à un grain de poussière figé dans l'espace sidéral »*¹⁷

Khalil était perdu , il a abandonné ses rêves, il ne vivait plus comme ses amis il a peur , il est fauché : *« je suis fauché »*¹⁸. *« j'étais complètement perdu , j'ignore comment je finis par atteindre la rue »*¹⁹; Il se sent toujours malheureux : *« j'aurais été malheureux si tu m'avais laissé de côté »*²⁰

Mais une fois seul loin de Driss qui lui procure un peu de réconfort, il se perd dans ses pensées comme on se perd dans le brouillard, mais un brouillard qui signifie l'absence de clarté semé par le doute qui range Khalil : *« j'étais un mort-vivant errant dans le brouillard. Était-ce l'absence de Driss ou le fait d'être livré à moi-même qui effaçait le monde autour de moi ? J'étais seul et malheureux. »*²¹

3.2. Le faire :

C'est l'ensemble des rôles joués et des actions entreprises par les personnages qu'on appelle rôles thématiques.

Ce sont les sujets qui dominent le texte, mais l'analyse ne repose que sur les rôles narratifs les plus courants c'est-à-dire, des thèmes porteurs d'un sens qui renvoie à des catégories psychologiques, social et qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu, ces rôles font référence aux domaines généraux.

Dans ce roman, Yasmina Khadrane permet de mieux cerner le personnage en creusant les tréfonds de son âme et de son esprit qui décide de suivre la voie des

¹⁷ Yasmina Khadra , Khalil , Ed :CASBAH ,Alger 2018 ,roman , p235 _236

¹⁸ Ibid. ,p 51

¹⁹ Ibid. , p 40

²⁰ Ibid. p 29

²¹ Ibid. p 89

terroristes et les traces d'un adolescent radicalisé après un long parcours plein de défaites et d'échecs et qui a un avenir sombre, ainsi Khalil décide de participer à l'association de solidarité fraternelle pour trouver la voie que lui permettrait de réaliser ses rêves , des buts et du sens pour son existence. car il est partagé entre deux cultures différentes et une identité complexe. Bien qu'il ait vécu à Molenbeek, il n'a jamais senti qu'il faisait partie de ce lieu, s-identifiant à un pays qui l'a accueilli enfant et l'a vu grandir:« *Tu ne seras jamais un Belge à part entière* » 22.

D'un autre côté, il éprouve le même malaise de l'autre côté de la Méditerranée à chaque fois qu'il va au Maroc, il se sent gêné : « *j'ai toujours eu un pincement au cœur quand je rentrais au bled* »²³ ainsi notre personnage reste suspendu entre deux pays sans vraiment appartenir à l'un d'eux.

3.3. L'importance hiérarchique :

L'importance hiérarchique est la hiérarchie entre les différents acteurs de l'histoire , Son but est de distinguer les personnages dans le texte afin de découvrir le personnage le plus important de l'histoire selon Philippe Hamon : « *l'héroïté d'un personnage est identifiable à travers six paramètres qui relèvent tous de la mise en texte* »²⁴

3.3.1. La qualification :

D'abord en termes de qualifications, Khalil est un personnage dans un roman graphique , il est un personnage narrateur dans le récit , l'auteur s'est basé beaucoup plus sur son côté moral et psychologique .

3.3.2. La distribution :

Le personnage Khalil apparaît dans toutes les pages du livre car c'est lui qui raconte l'histoire , Il est présent dans tous les événements à travers son “ je “ qui

²² Yasmina Khadra , Khalil , Ed :CASBAH , Alger 2018 ,roman , p 23

²³ Ibid. , p253

²⁴Vincent Jouve , poétique du roman op , p 91

prédomine dans tout le texte : « *je n'ai jamais entendu quelqu'un réciter le Coran mieux que ce savant de l'islam* »²⁵

3.3.3. L'autonomie :

L'autonomie consiste en fait à la relation de dépendance ou de non dépendance d'un personnage par rapport aux autres personnage du récit. En fait, il s'agit de voir les relations que les personnages entretiennent entre eux ainsi que le degré de cette dépendance et son impact sur leurs comportements

3.3.4. La fonctionnalité :

Khalil est le sujet d'une histoire. Ses actions se manifestent par des prédicats dans tout le texte : « *Je traversai la chaussée et empruntai la première rue qui s'offrit à moi, sans me retourner* »²⁶. Khalil est un kamikaze qui porte la ceinture d'explosif autour de sa taille, il est décrit sur le plan physique et psychologique.

3.3.5. La prédésignation conventionnelle :

Ici nous nous intéressons aux caractéristiques qui définissent un héros. Khalil est défini comme la négativité à travers son appartenance aux terroristes. Au début de l'histoire il dépend d'Idris, puis il change vers la fin et prend sa réflexion et commence à observer et à juger les choses à travers sa conscience.

3.3.6. Le commentaire explicite du narrateur :

Khalil raconte l'histoire, et dans ce cas nous ne trouvons aucune trace d'un commentaire explicite le décrivant comme le héros., Khalil est un personnage important dans cette histoire, car il représente le modèle de la jeunesse perdue c'est lui qui raconte l'histoire. Dans ce cas nous ne trouvons aucune trace d'un commentaire explicite qui dit qu'il est brisé par une société, qui l'a rendu fragile, domptable et facile à radicaliser.

4. Le personnage romanesque et le schéma actantiel :

²⁵ Yasmina Khadra, Khalil, p 01

²⁶ Yasmina Khadra, Khalil Ed :CASBAH, Alger 2018, roman, p 77

Le personnage romanesque est l'élément principal de l'histoire qui accomplit des actions et permet ainsi le déroulement de l'histoire. Ces actions sont effectuées par les personnages qui répondent au système d'analyse de Greimas, qui propose le schéma actantiel, ce schéma généralement est un outil analytique créé pour et analyser des textes narratifs et dramatiques ce schéma sert : à analyser le récit, Grâce aux différents actants, qui ont chacun un rôle dans le récit. Le schéma actantiel concerne les personnages et les relations entre eux, il en a proposé le schéma actantiel 06 fonctions : ²⁷

— le destinataire, qui a le pouvoir de donner (un objet, un ordre), qui provoque (lorsqu'il donne) ou entrave (lorsqu'il refuse) le mouvement de l'action.

— le destinataire, qui reçoit le bien ou l'action.

— le sujet, qui désire, vise, poursuit une chose, un bien, une personne.

— l'objet, donné ou recherché.

— l'adjuvant, qui apporte de l'aide en agissant dans le sens du désir ou en facilitant la communication (il peut y avoir des adjuvants de chacune des fonctions précédentes) — l'opposant, qui entrave l'action en s'opposant soit à la réalisation du désir, soit à la communication de l'objet (il peut y avoir des adjuvants de chacune des fonctions précédente)²⁸

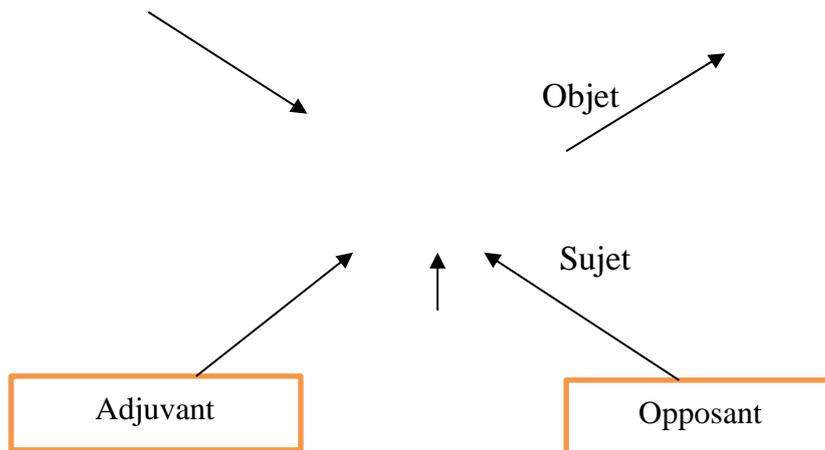
Le Schéma actantiel est très important dans notre étude du roman, pour apprendre à connaître Les fonctions de nos personnages et la connaissance des relations entre eux nous pouvons postuler le schéma actantiel de A.J. G.

Destinateur

Destinataire

²⁷) Fontaine Stéphane, [LETTRES.NET], mars 2000, <http://www.lettres.org/pdf/methodes/schemaactancier.PDF>

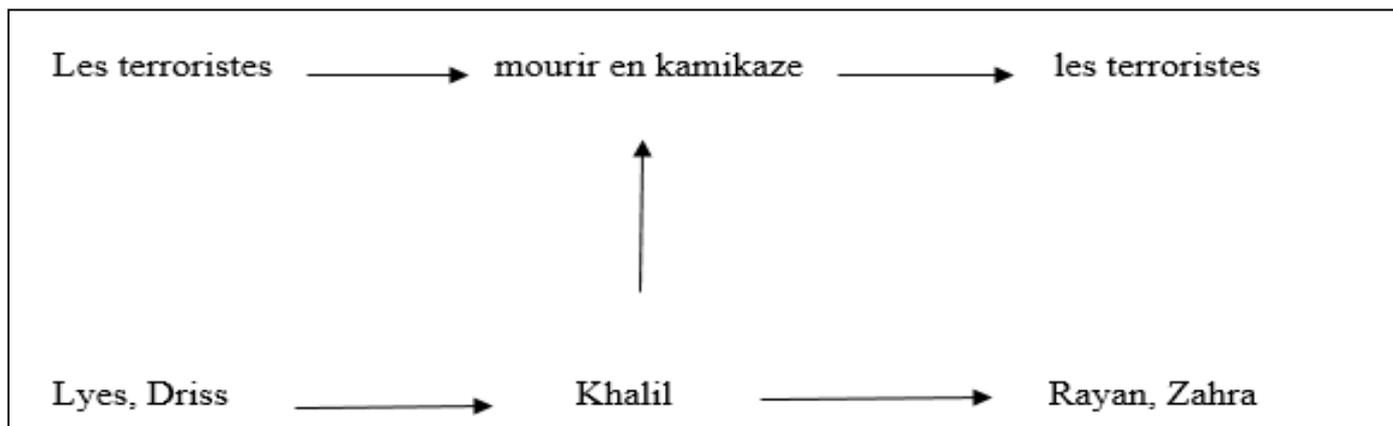
²⁸ mémoire la poétique du personnage dans khalil de Yasmina khadra, soutenu univ Oum el bouaghi



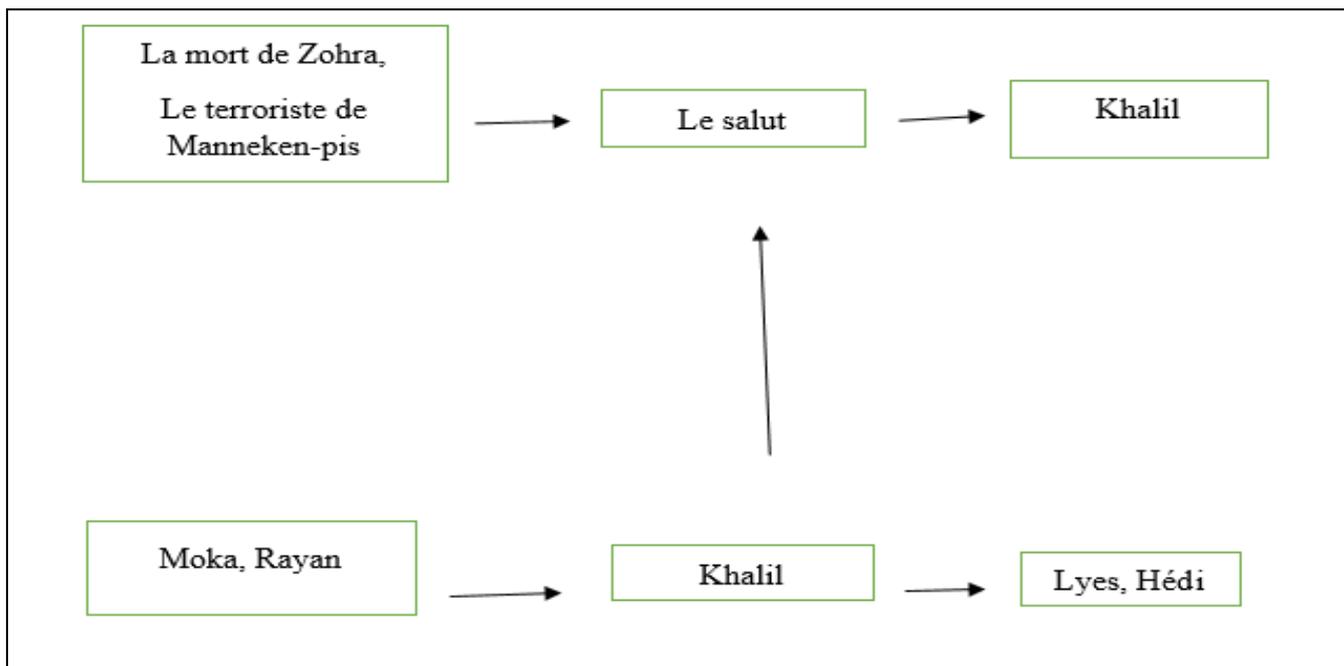
La lecture du roman permet de relever deux quêtes du personnage principal. Ces deux quêtes se succèdent et s'opposent. De la quête du Sang, synonyme d'affirmation de soi pour un personnage rejeté par la société à la quête du Salut synonyme de paix intérieure.

Ainsi dans la première partie du roman, la fragilité de notre personnage principal qui se laisse entraîner par le fanatisme et part à Paris dans l'intention de répandre le sang en se faisant exploser dans un métro. Par opposition à cette quête non-accomplie, la deuxième partie, nous propose les différentes étapes par lesquelles le personnage Khalil est passé et l'ont amené à reconsidérer sa certitude et rompre définitivement avec le fanatisme. Ceci nous a amené à proposer deux schémas actanciels qui expliquent l'ensemble des actions :

4.1. Le schéma actantiel de la première partie :



La lecture du schéma montre les différents actants de cette quête. Ainsi le destinataire et le destinataire sont les terroristes qui engage le sujet Khalil pour accomplir un acte terroriste en se faisant exploser dans un métro à Paris. Pour réussir son entreprise, Khalil reçoit l'aide de ses amis Driss et Lyes alors que sa sœur Zahra et son ami d'enfance Rayane tentent vainement de le dissuader.



4.2. Le schéma actantiel de la deuxième partie :

Après les événements qui l'ont déstabilisé, Khalil entame une nouvelle quête, celle du Salut. Son nouvel objectif est de trouver le Salut dicté par le remord qu'il éprouvait suite à la mort de sa sœur Zahra qui périt dans une mission semblable à la sienne dans un attentat dans le métro de Bruxelles. Vient s'ajouter à ce drame qui a bouleversé et chagriné Khalil un autre événement, celui du terroriste de Manneken-Pis qui s'est livré à la police pour finir avec la vie du terrorisme. Donc Khalil est animé par un grand courage pour réaliser sa quête. Ainsi le "destinateur" c'est sa prise de conscience et le "destinataire" n'est autre que Khalil. Dans ce schéma les adjuvants sont Rayane et Moka. De l'autre côté, celui des opposants, on trouve l'émir Lyes qui cherche à contrecarrer toute tentative d'abandon de la part de Khalil et va jusqu'à le surveiller de près par l'un de ses agents, Hédi.

Le schéma actantiel de Greimas nous a permis de connaître les deux quêtes de Khalil : celle de faire valoir la parole de Dieu en Occident par le sang, et celle du repentir qui le mène vers le Salut et la paix intérieure..

En d'autres termes, il s'agit là d'un passage d'un état de non conscience synonyme de servitude à un état de conscience synonyme de libération.

On peut dire que notre personnage principal se présente comme un jeune homme qui a subi de nombreuses déceptions dans sa vie. Les souffrances dues à son rejet par la société l'ont conduit à suivre la voie de la radicalisation dans l'espoir d'y trouver un sens à sa vie, une échappatoire qui lui permettrait de s'affranchir.

Chapitre II :

Le processus de radicalisation

1_Processus de radicalisation :

Lorsque nous parlons du processus de radicalisation, nous désignons le passage d'un état normal à un état de radicalité par rapport à une cause qui est généralement politico-religieuse : le sociologue Farhad Khosrokhavar définit la radicalisation comme :

« par radicalisation ,on désigne le processus par lequel un individu où un groupe adopte une forme violente d'action , directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique , sociale ou religieuse qui conteste l'ordre établi sur le plan politique ,social ou culturel »²⁹

Elle suppose donc l'adoption d'une idéologie religieuse ou non qui donne à l'individu un cadre de vie, des repères guidant l'ensemble des comportements et qui peut le conduire accepter l'action violente.

La radicalisation est un processus de compensation sociale et affective qui ne se confond pas nécessairement avec le terrorisme Farhad Khosrokhavar introduit ce travail sociologique sur la radicalisation ,elle est souvent confondue avec le terrorisme ,cette confusion doit bien sûr être analysé ,d'autant que si la radicalisation fait usage de la violence elle ne le fait pas toujours .Elle suppose aussi une causalité subjective c'est-à-dire des raisons individuelles compensant un manque de reconnaissance de soi et une puissance de l'acculturation via internet³⁰

Yasmina khadra nous a donné un exemple de la violence dans ce roman, nous allons illustrer par un extrait de notre corpus :

« Tandis que moi, le garçon , le mal , celui qui se devait de faire la fierté de son père , je n'avais même pas été fichu de tenir deux années de suite au lycée »³¹.

A partir de ce extrait, nous remarquons que le personnage a souffert du rejet parental , qu'il le maltraitait et le blessait sans cesse .

²⁹ Farhad khosrokhavar : sociologue franco- iranien spécialiste de la question régulièrement cité écrit dans la première page de son livre de radicalisation

³⁰https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar_a932.html

³¹Yasmina Khadra , Khalil Ed : CASBAH , Alger 2018 ,roman ,p 15 / 16

2_Des difficultés Épistémologiques à penser la radicalisation des jeunes :

Les difficultés auxquelles se confrontent les chercheurs pour nommer le phénomène de la radicalisation proviennent du fait que comme la violence et le terrorisme, c'est une catégorie à la fois performative, normative et stigmatisant qui « met en jeu les frontières de la légitime et de l'illégitime, du tolérable et de l'intolérable. Au-delà de ce débat sur l'utilité ou non de la notion de radicalisation, c'est la définition et les contours de cette notion Qui sont débattus entre « chercheurs » « radicalisme » « violence » « terrorisme » sont les termes le plus souvent associés à radicalisation.

3_Identification et processus de radicalisation :

Le processus de radicalisation traduit l'adhésion à une idéologie extrémiste qui peut conduire à la violence ,identifier un processus de radicalisation n'est pas toujours évident ,en outre identifier un processus de radicalisation ne se fait pas sur la base d'un seul indice mais d'un faisceau d'indicateurs Ces indicateurs n'ont ,par ailleurs, pas tous la même valeur et seule la combinaison de plusieurs d'entre eux ,de manière contextualité et avec discernement permet d'établir un constat ,ces signes sont parfois liée à la personnalité de l'individu ,aux relations qu'il entretient avec son entourage ,sa communauté ,et la société dans laquelle il vit ,ils peuvent être classés en trois catégories : - la rupture , l'environnement personnel.

A : La rupture :

La rupture avec l'environnement quotidienne est l'un des indicateurs essentiels du processus de radicalisation. L'individu modifie brutalement ses habitudes, rompt avec ses amis, l'école, son milieu professionnel, voire avec ses proches pour se consacrer à une relation exclusive avec un groupe et sa mission.

B : L'environnement personnel :

Chapitre II le processus de radicalisation

Le contexte social et familial constitue également l'un des indicateurs d'évaluation d'une radicalisation. L'absence où le rejet parental, une situation familiale difficile où bien des violences intrafamiliales peuvent amener l'individu à rechercher un nouveau cadre où une nouvelle famille de même environnement social dans lequel évolue l'individu peut favoriser une radicalisation : un individu en situation de fragilité scolaire, économique ou sociale, parfois vécu comme une injustice cherche une place dans la société. Les individus les plus influençables, en quête d'un « sont les premiers touchés par le phénomène de la radicalisation, surtout lorsqu'il sont en situation d'instabilité de recherche d'une reconnaissance identitaire où affective et de valorisation.

Yasmina Khadra raconte alors le processus de radicalisation de son héros, son enfance avec sa famille qui ne partage pas ses préoccupations d'ailleurs c'est dans celle-ci qu'il avait trouvé le courage de continuer dans son parcours de terroriste. Son père qui maltraite sa mère ont animé en lui un sentiment de haine et un penchant vers la violence. Il avoue : *« je lui en voulais à mort de traiter ma mère comme une bête de somme »*³². Plus loin, il ajoute : *« Elle craignait pour sa santé parce que mon père la harcelait, elle se cadennassa dans une sorte de carapace et se livra corps et âme à la sournoise impassibilité de la mélancolie »*³³

Enfin les réseaux relationnels (famille, amis, collègues ..) déjà inscrit dans un processus de radicalisation peuvent évidemment influencer et inciter une personne à se radicaliser. La radicalisation reste le résultat d'un processus évolutif et non d'un « basculement ». Pour comprendre le processus de radicalisation d'une personne, il faut s'intéresser à son parcours de vie et aux multiples facteurs qui peuvent expliquer les raisons pour lesquelles elle s'intéresse puis adhère à un corpus de croyances qui la conduise à accepter progressivement, le principe de la violence.³⁴

³² Yasmina Khadra, Khalil, Ed : CASBAH, Alger 2018, roman, p 115

³³ Ibid. p 115

³⁴ <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signesradicalisatio>

Chapitre II le processus de radicalisation

La radicalisation reste le résultat d'un processus évolutif parce que ces individus n'étaient pas radicalisés sous dévouement mais qu'ils ont subi l'enchaînement à la violence. Chacun avait un parcours, une histoire personnelle, un environnement, des idéologies différentes mais tous ont subi le même processus. Pour comprendre ce processus il faut s'intéresser à son parcours de vie, sa psychologie interne. Ce processus ne se fait pas sur la base d'un seul indice mais sur plusieurs indicateurs qui sont parfois liés à la personnalité de l'individu, aux relations qu'ils qu'il entretient avec son entourage, sa communauté, sa famille et la société dans laquelle il vit.

Ainsi, il évoque cette relation froide de son père à l'égard de sa petite famille : *« il rentrait chaque soir torché , l'humeur massacrate , sans un baiser pour son épouse ni un mot tendre pour ses enfants »*³⁵. C'est ce qui explique la souffrance de notre personnage du rejet parental avec tout ce qu'il peut engendrer. Khalil était maltraité et souvent insulté par son père qui n'était pas bienveillant et prenait pas soin de ses enfants. Il nous dresse le portrait d'un père démissionnaire.

Les individus les plus influençables sont les premiers qu'ils qui sont touchés par le phénomène de la radicalisation, surtout qu'ils sont en situation d'instabilité et les réseaux relationnelles (famille, amis, collègues ..) peuvent influencer et inciter une personne à se radicaliser. Dans notre corpus Yasmina Khadra décrit le processus de cette radicalisation, la détermination de Khalil et ses périodes de doute. Il nous décrit un personnage qui a abandonné ses rêves, ne vivait plus comme ses amis, bref un personnage instable :

*« comment faire le vide dans ma tête alors qu'elle n'était que rushes de vieux films jamais restaurés : ma jumelle courant pieds nus à travers les vergers de kebdana ; yezza en train d'en vouloir au monde entier ; mon père pathétique dans son tablier de marchand de légumes ma mère ombre chinoise sur écran gris »*³⁶

³⁵ Yasmina Khadra, Khalil, Ed : CASBAH ,Alger 2018 , roman , p 20

³⁶ Ibid. , p 19

Chapitre II le processus de radicalisation

Pour mieux comprendre les causes qui ont poussé notre personnage principal à suivre ce chemin, nous proposons une analyse de sa vie au sein de sa famille, son école et la mosquée.

A_ La famille :

Elle est considérée comme la base et la cellule de toute communauté, elle est la première responsable de leur enfant, donc le milieu familiale joue le rôle le plus important dans la vie des enfants. Alors notre personnage est toujours souffert du rejet parental : *« mon père dirait aux voisins et à tous ceux qui fait étaient lui prêter l'oreille que je n'étais pas son fils »* D'un côté, il était vivait une situation familiale difficile ou bien des violences intrafamiliales : *«il rentrait chaque soir torché, l'humeur massacrant, sans un baiser pour son épouse ni un mot tendre pour ses enfants»*³⁷ d'autre côté il souffre des parents pas assez attentifs à la détresse de leur enfant comme son ami Rayane, ce dernier était choyé par sa mère ,bon élève , il avait tout ce qu'il voulait : *« Rayane ne manquait de rien , la première fois que j'avais pédalé sur une bicyclette , c'était sur la sienne ; la première fois que j'avais manipulé les manettes d'une console de jeux vidéo ,c'était dans sa chambre»*³⁸

Khalil, compare son enfance avec celle de Rayane et ne manque pas d'exprimer sa jalousie envers Rayane, de se comparer à son ami que le destin a choyé : *« J'avoue que le jalousais un peu. Il était toujours propre ,bien coiffé , bien habillé poli comme un galet . Pendant que Driss et moi étions en train de nous gondoler comme des baleines au milieu de la bande à moka»*³⁹.

Le manque d'attention et de soin de la part des parents synonyme d'irresponsabilité pousse Khalil à penser à se radicaliser

Enfin, une situation familiale difficile, où des violences intrafamiliales peuvent amener l'individu à rechercher un nouveau cadre où une nouvelle famille .

³⁷ Yasmina Khadra ,Khalil ,ED :CASBAH ,Alger 2018 ,roman , p 20

³⁸ Ibid. ,p65

³⁹ Ibid. , p 65

Chapitre II le processus de radicalisation

B_ L'école :

« Mon école est ma deuxième maison ,mais ma maison est ma première école»

Cette citation de Genova Hi Gonzalez résume d'une manière parfaite le rôle de l'école dans l'éducation des enfants. C'est la pierre angulaire de tout projet social. Ainsi, l'école est un haut lieu du savoir qui occupe une place importante pour deux raisons qui ne sont pas des moindres : d'une part,c'est un lieu de savoir et d'apprentissage pour les jeunes et d'une autre part c'est le premier lieu de sociabilité et d'échanges .

Elle est certainement la seule voie de la réussite. Khalil est entré à l'école avec la volonté de réussir comme ses amis qui ont bénéficié de l'attention et de l'aide de leurs parents à la différence de Khalil qui s'est retrouvé en face d'une réalité désespérante, décourageante : sa mère est analphabète et son père, lui, et face aux notes catastrophiques de son enfant, réagissait avec violence et n'a pas su aider son enfant en cherchant les causes de son échec scolaire. Il tient à son fils un langage humiliant et avilissant et va jusqu'à le comparer à une bête de somme.

Il n'avait qu'une seule phrase sur la langue :«*même avec une selle brodée d'or sur le dos ,un âne restera un âne*»⁴⁰. Même si ses intentions étaient d'encourager son fils à fournir plus d'efforts pour réussir mais la manière avec laquelle il le traite et la fragilité de ce dernier le pousse à se révolter en cherchant d'autres lieux plus cléments, des lieux où il pourrait avoir du respect et de la considération.

Cette phrase touchait Khalil dans son âme ,car il s'attendait à ce que son père l'encourage et lui montre le chemin de la réussite scolaire en lui donnant des conseils qui le prépareraient à affronter le monde extérieur. Si les parents tiennent la seconde place dans l'éducation des jeunes, et que ce rôle doit être joué en grande partie par la mère, Khalil ne vivait pas dans des conditions favorables et ne bénéficiait pas des encouragements familiaux comme c'était le pour son ami Rayane auquel il se

⁴⁰ Yasmina Khadra, Khalil , Ed :CASBAH ,Alger 2018, roman p 85

Chapitre II le processus de radicalisation

comparaît sans cesse : « *Rayane révisait ses leçons et ne passait au lit qu'après avoir montré ses devoirs dûment accomplis à sa mère*⁴¹

« *Rayane .Il n'avait pas besoin de ces choses _là , lui . Sa mère les compensait toutes . Elle avait veillé sur chacun de ses pas ,couvé chacun de ses rêves , constamment à ses côtés mais le regard au loin*»⁴²

Khalil n'était pas motivé par ses parents, il n'était pas actif dans la classe , il faisait toujours des bêtises avec son ami Driss : ils passaient leurs temps à faire les pitres au dernier rang de la classe , ainsi ils redoublaient quelques années au collège, puis Driss quitta l'école et Khalil fait de même : « *je brûlai mon cartable et mes cahiers pour courir le rejoindre dans une menuiserie où il travaillait au noir*» pendant ce temps Rayane récoltait les félicitations.

D'une manière générale, Khalil n'a pas eu des conditions familiales qui favorise la réussite dans leur vie, parce que les parents ont aussi pour tâche d'offrir à leur enfants un environnement calme, donc la situation familiale de Khalil maltraité amenait Khalil à rechercher un nouveau cadre ou une nouvelle vie, ailleurs ce qui l'a mené vers la mosquée.

c. La mosquée :

Selon une parole du prophète :

« *la Terre entière est une mosquée » autrement dit la mosquée, par voie de conséquence , renferme dans son enceinte divers aspects de la vie , le matériel et le spirituel, le religieux et le temporel »*⁴³“

La confrontation de Khalil avec une réalité qui n'est pas des plus heureuses, celle du rejet familial et de l'échec scolaire, fait il a perdre la confiance en soi. Il n'avait aucune envie de vivre et a abandonné ses rêves et ses ambitions. Il loue refuge dans la rue où il passe la plupart du temps avec son ami Driss , puis en exerçant un simple travail dans une menuiserie. Alors Driss qui est devenu un habitué de la mosquée et des cours de l'imam. A influencé Khalil qui était très attaché et soumis à Lui. Même si au début, Khalil hésitait fréquenter la mosquée il finit par s'y

⁴¹ Ibid. ,66

⁴² Ibid. p 226

⁴³www.ecoles.cfwb.b

Chapitre II le processus de radicalisation

soumettre après sa rencontre avec Lyes qui l'a encouragé à faire attention à son avenir et à côtoyer la mosquée : « *c'est de ton passé qu'il s'agit .Qu'as _tu fait de ta chienne de vie ? Que dalle . Derrière toi ,il n'y a que du vent.* »⁴⁴

Lyes a encouragé Khalil à se défaire du passé et ne penser qu'à son bien-être. Khalil fréquenta assidument la mosquée intégriste qui lui a permis de trouver un sens à son existence .A la mosquée Khalil écoutait des histoires touchantes, celles de personnes qui ont changé leur vie grâce à la mosquée car l'imam de la mosquée était capable de toucher les cœurs de ses auditeurs, dévoiler leurs douleurs et identifier tous les sentiments de la frustration comme :le désir de vengeance , le rejet familial , l'échec scolaire , la déception ,.... Pour guérir de ses blessures. Khalil se retrouve sensible et fragile au discours religieux , ce qui l'a conduit à se radicaliser et finit par embrasser cette nouvelle voie car il y a trouvé sa place ,sa valeur : «*la mosquée plus qu'un refuge ,m'a recyclé comme on recycle un déchet* »⁴⁵ ⁴⁶

Le discours radical est pour la mosquée l'un des moyens pour récupérer les jeunes perdus où il leur donne un but, une voie à suivre. A cette nouvelle vie, Khalil a estimé renaître à nouveau, il devenait un être instruit, qui sert Dieu, qui a retrouvé une famille amicale et affectueuse et il se sentait vénérable et respectable par les membres de l'association : la mosquée nous a restitué le respect qu'on nous devait, le respect qu'on nous avait confisqué, et elle nous a éveillés à nos splendeurs cachées.

4. L'impact de l'espace sur la personnalité

4.1. Définition de l'espace :

Gaston Bachelard définit l'espace comme étant « *la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et du créateur* »⁴⁷ .

⁴⁴ Yasmina Khadra , Khalil , Ed : CASBAH ,Alger 2018 ,Roman p 46

⁴⁶ Ibid. p 88

⁴⁷Gaston Bachelard, "la poétique de l'espace" Paris puf 1989 p 181

Chapitre II le processus de radicalisation

L'espace constitue tout un système de signes en pointillés dans cette histoire, c'est pourquoi dans cette partie nous essaierons d'analyser les espaces existants dans ce roman afin de retrouver leur impact sur le personnage principal.

En effet, l'espace de manière générale peut être réel comme il peut être imaginaire. D'après Gustave Nicolas Fischer (professeur de psychologie sociale et directeur de laboratoire de psychologie : « *l'espace est un lieu, un repère [...] où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité* »⁴⁸. cela signifie que l'espace est l'endroit où de nombreux faits ou actions peuvent se produire. Ainsi, l'espace qui permet de localiser les événements de l'histoire, Michel Butor voit que : « *l'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque* » donc il n'est pas uniquement un contenant, un environnement, selon Kristine Schitt : « *la différence entre espace et lieu tient au fait que l'espace est fait pour être traversé, alors que le lieu est fait pour être habité.* »

4.2. Organisation de l'espace :

On distingue plusieurs types d'espaces :

- l'espace ouvert : c'est un espace vaste, vide, à l'air libre comme la mer, le désert...
- l'espace clos : c'est un espace achevé, terminé, fini, totalement fermé comme les chambres, les couloirs
- l'espace réel : comme la ville, compagnie, c'est là où on est
- l'espace rêvé : c'est le narrateur imaginer et le créer dans son imagination, c'est un espace de fiction que ce n'est pas vrai et ce n'est pas encore réalisé comme par exemple le narrateur imagine qu'il dans un droit et qu'il y a des gens et des actions⁴⁹

4.3. Les fonctions de l'espace

⁴⁸fischer Gustave Nicolas, la psychologie de l'espace, Paris PUF 1981 p125

⁴⁹ Memoir étude de l'espace dans le boucher de guelma, soutenu univ , de guelma

Chapitre II le processus de radicalisation

L'espace permet le voyage, le mouvement et donc les actions, il permet également plusieurs tableaux et groupes descriptifs au travail, de là nous pouvons clairement imaginer la situation du personnage et son environnement, de plus nous faisons plusieurs interprétations symboliques en révélant l'humeur du personnage à l'aide de l'espace, donc l'espace donne au texte une signification.

4.4. L'espace romanesque

Charles Bonn définit l'espace romanesque comme étant «*le seul espace véritablement signifiant face aux lieux producteurs du récit [...] et l'espace du roman lui-même, »*⁵⁰ autrement dit l'espace romanesque est le lieu du récit dans lequel se déroulent les événements de l'histoire .

L'espace est un concept fondamental dans le genre romanesque, il permet à l'action d'évoluer, donc décrire un espace ne consiste pas seulement à donner à l'œuvre une image réelle, mais les différentes représentations de l'espace fonctionnent comme des discours spécifiques sur la réalité. Le lecteur au fil de sa lecture se déplace de son monde réel au lieu de la fiction textuelle. L'espace dans notre texte agit fortement sur l'état d'esprit de notre personnage principal et le pousse à se métamorphoser avec les changements des lieux comme à Bruxelles où Khalil s'est senti exclu et marginalisé de la société, il souffrait de l'humiliation et de l'exclusion. Il avoue qu'à « *Bruxelles, il suffit au ciel de se dégager pour que les rues arborent un air de fête. Mais qui prendrait l'éclaircie pour une Rédemption »*⁵¹ puis il a voyagé au Maroc : « pour quelle destination ? »⁵² « le Maroc bien sûr »⁵³

L'espace romanesque est une composante très importante de l'étude littéraire, il est l'endroit où l'intrigue se déroule, un espace imaginaire retrouvé dans une œuvre de fiction, il évolue avec la progression chronologique, la progression de la production de sens, c'est un espace fictif intra diégétique et non référentiel. En effet, l'espace dans notre texte porte des normes symboliques qui servent à distinguer ce que l'auteur veut mettre en évidence, et il joue un rôle important dans la psychologie

⁵⁰ Charles Bonn, le roman algérien d'expression française , presses de l'université de Montréal ,Edition le harmattan , paris , 1985 , p 255

⁵¹ Yasmina Khadra ,Khalil ,Ed :CASBAH ,Alger 2018 ,roman , p 177

⁵² Ibid. p 184

⁵³ Ibid. , p 184

Chapitre II le processus de radicalisation

du personnage, ainsi les écrits de notre écrivain visent à créer une atmosphère réaliste en s'inspirant de la réalité et de l'actualité. A ce propos, Goldstein explique : « *Le romancier choisit de situer actions et personnages dans un espace réel, ou à l'image de la réalité.* »⁵⁴

Les noms des lieux dans notre texte existent réellement. C'est ce qui confère à notre texte un caractère de réalisme. Ces lieux sont choisis par Yasmina Khadra pour donner une vraie perspective et renforcer la vraisemblance du texte. Notre corpus est chargé des noms de pays : Belgique, France, Maroc, Algérie, Tunisie; des noms de régions et de villes : Bruxelles, Paris, Marrakech, Kebana, Nador, Mons; des noms de quartier : Melpomène, rue Herkoliers, ...et des noms de places publiques : Jemàa el fana, le jardin Majorelle, place de Manneken-Pis ...

La double appartenance de Khalil font de lui un être qui se cherche une identité parce qu'il est partagé entre deux cultures de pays différents : né au Maroc et grandi à Bruxelles, il est victime d'un tiraillement par rapport à sa terre natale et son pays qui l'a accueilli. Khalil souffrait du mal identitaire. Dans notre corpus nous trouvons de nombreux espaces et les actions se déroulent dans différents endroits entre un grand espace ouvert où le personnage est inconnu et libre; un espace où il peut faire ce qu'il veut loin des yeux de sa famille et ses amis comme à Paris, et l'espace clos et étouffant comme Bruxelles et Marrakech où la présence de sa famille et de ses amis le contraignent à observer un comportement respectueux.

Ainsi il y a trois espaces majeures dans notre texte, nous devons d'abord analyser les trois principaux espaces qui sont :

Bruxelles :

Khalil a grandi dans cette ville, mais il voyage fréquemment et rencontre des gens. Malgré cela, il reste toujours loin, seul et isolé, il est déçu et trahi par cette ville qui ne lui a pas donné la chance et les meilleures conditions pour vivre et pour réussir dans sa vie. C'est ce qui l'a poussé à se révolter contre cette société même et à

⁵⁴GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, Pour lire le roman, J. Du culot, Paris-Gembloux, 1986. p.89

Chapitre II le processus de radicalisation

empreinter la voie du « djihad ». Khalil était déçu et éprouvait de l'amertume en évoquant cette ville qui l'a vu grandir sans espoir aucun. A ce propos, il dit avec résolution que « *cette ville m'avait toujours menti. Cela faisait longtemps que je ne prenais plus ses promesses pour argent comptant* »⁵⁵

Paris :

C'était la première visite de Khalil à Paris, là où il devait se faire exploser et accomplir ainsi l'acte criminel et quitter ce monde satisfait d'avoir accompli son devoir en tant que soldat de Dieu : « *J'étais parti à Paris le cœur léger comme un moineau dans les airs* »⁵⁶

Après l'échec de sa mission, il se perd dans les rues, devient tendu et commence à se poser des questions sur sa vie et s'est rappelé le discours que lui a tenu Lyès pour le convaincre de la vanité de cette vie qu'il mène et l'amener ainsi à embrasser la voie qui le fera vivre, là où il se aura de la considération et du respect. Des questions rhétoriques qui ne lui laissent aucune échappatoire : « *Qu'as-tu fait de ta chienne de vie ? Que dalle. Derrière toi, il n'y a que du vent. À cinq ans, tu trainer dans les rues. Dix ans après, tu crapahutes encore sur place.* »⁵⁷

Marrakech :

C'est dans cette ville que Khalil a eu une deuxième chance pour mourir en kamikaze, mais au lieu d'accomplir l'acte terroriste, il s'est rendu et a prévenu la police quelques heures avant l'attentat car il n'était plus convaincu de la cause qu'il défendait avant. Il avait perdu sa détermination de kamikaze: « *il étala une carte de Marrakech sur laquelle deux endroits étaient entourés d'un coup de crayon rouge* »⁵⁸L'échec de sa mission à Paris et la mort de sa cousine dans un attentat perpétré à Paris, un attentat pareil à celui qu'il aurait pu provoquer, et les dizaines, voire les centaines de victimes innocents telle sa cousine l'ont mis dans le doute de cette

⁵⁵ Yasmina Khadra, *Khalil*, Ed : CASBAH, Alger 2018, roman 177

⁵⁶ *Ibid.* P 233

⁵⁷ *Ibid.* p 12

⁵⁸ *Ibid.* p 187

Chapitre II le processus de radicalisation

mission jusque-là considérée par Khalil comme sacrée. Il s'est enfermé ensuite dans la maison de sa sœur Yezza à Mons : *« j'étais resté sur le canapé à fixer le plafond , claustre dans le minable deux _pièces , je me serais senti moins à l'endroit dans une tombe »*⁵⁹

Khalil reste seul dans la maison de sa sœur car elle est à Paris avec sa mère lors de funérailles de sa cousine décédée dans les attentats, il se retrouve dans un lieu clos sans aucun moyen de contacter ses « autres frères » : *« j'étais complètement coupé du monde avec , pour toute compagnie , un fantôme et les mêmes questions, qu'étaient de penser de moi , les frères*⁶⁰*»*. Après l'échec de la mission, il commence à réfléchir et à s'interroger sur son action et passe d'un état de conviction absolue à un état de doute depuis sa mésaventure à Paris. Ainsi il trouve dans la mer cet espace qui lui permet de tout laisser derrière, de libérer de la pression qui lui envenimait l'existence. Il avoue : *« j'ai besoin de communier avec la mer*⁶¹*»*. Plus loin, il ajoute : *« Je respirai à pleins poumons, le visage offert au vent. Le piaillage des mouettes cadencait mon recueillement. Un sentiment de bonheur primitif me remplit d'une extraordinaire plénitude »*⁶²

Après cette de conscience, Khalil a reçu une nouvelle qui l'a abattu; celle de la mort de sa sœur Zahra, la personne qui lui est très chère et très proche dans un attentat. Cette nouvelle a mis Khalil face à la triste réalité d'être facilement à programmer pour devenir un tueur et provoquer la mort des innocents.

Khalil se situe entre deux espaces : celui de l'espace qui l'a vu naître et celui de l'espace qui l'a vu grandir. Etre partagé entre deux espaces sans vraiment appartenir à l'un ou l'autre .Yasmina Khadra a choisi l'espace pour véhiculer une dimension symbolique , car il a voulu représenter la complexité du personnage entre deux pays ,deux cultures différentes. Il reste suspendu entre deux espaces, l'espace qu'il occupe à Bruxelles, ennuyeux et maussade et l'espace où il évoque ses souvenirs d'enfance,

⁵⁹ Ibid. p 55

⁶⁰ Ibid. , P55 _ 56

⁶¹ Ibid., P 190

⁶² Ibid , p 191

Chapitre II le processus de radicalisation

c'est l'espace de sa terre natale au Maroc, un espace de misère et malheur. Notre personnage souffre de l'exclusion dans ces deux espaces. Il pense n'appartenir à aucun d'entre eux. Ce tiraillement est tributaire de l'espace et de son impact sur la vie du personnage narrateur. Sa vie devient non seulement difficile mais insupportable à cause de ce malaise identitaire.

L'espace joue donc un rôle très important dans notre corpus car plus d'un lieu a été placé pour le développement de l'intrigue, il transmet la signification symbolique, et il affecte notre personnage et le pousse à changer constamment.

Conclusion

Au terme de notre modeste travail, nous pouvons dire que Le roman de Yasmina Khadra est un roman éponyme qui retrace la vie d'un jeune kamikaze marocain et relate les attentats du 13 novembre 2015 en France. Ayant combattu le terrorisme au sein de l'Armée Populaire Nationale, Yasmina Khadra nous fait part de son expérience sur le terrorisme qui touche même les pays les plus puissants et les plus sécurisés dans le monde. Etant un connaisseur des causes qui animent ces jeunes pour emprunter la voie du « Djihad ».

L'auteur s'immisce dans la personnalité de son personnage-narrateur et nous livre crue cette réalité amère dont souffre ces jeunes ainsi que tout le processus de radicalisation de Khalil qu'il induit en erreur à cause de l'échec scolaire, du rejet parental et du rejet social.

Dans un premier temps de cette étude, l'analyse sémiologique du personnage principal selon la théorie de Philippe Hamon et le schéma actanciel de Greimas nous a permis de connaître les deux quêtes menées par notre personnage.

Dans un second temps, nous avons retracé le parcours de vie de notre personnage principal, qui n'est autre que la somme d'échecs, causés par son égarement et de son incorporation au sein des forces du mal ainsi que de l'impact de l'espace sur sa personnalité

Au terme de notre analyse, nous pouvons avancer que le roman de Yasmina Khadra nous a permis de comprendre les raisons qui ont poussé notre écrivain à traiter ce sujet. D'abord, parce que c'est un sujet d'actualité qui touche même les pays les plus puissants du monde et attiré l'attention de tous les peuples du monde. Ensuite, Yasmina Khadra a écrit ce roman en réaction au discours de haine lancé contre les musulmans en Europe, afin de leur expliquer que c'est effectivement cette haine qui forme des terroristes. L'étude onomastique que nous avons effectuée sur le nom Khalil, nous a permis de comprendre la symbolique qu'entretient le nom du

personnage principal et sa quête : être un être proche de Dieu et de loger au paradis comme le prophète Abraham (Khalil-Allah).

En somme, le parcours de vie de notre personnage, nous a permis de comprendre que le rejet familial et l'échec scolaire sont les facteurs majeurs qui ont poussé Khalil d'adhérer à l'association de solidarité fraternelle. Le malaise identitaire de Khalil, a été exploité négativement par les terroristes dans l'endoctrinement et l'intégration de notre héros à l'idéologie terroriste.

Bibliographie

Corpus de l'étude

KHADRA Yasmina. Khalil, Ed : Casbah, Alger, 2018

Ouvrages théoriques :

- BONN Charles, Paysage Littéraires Algériens des années 90 : Témoigner d'une tragédie ? Université Paris VIII, éd l'Harmattan, 1999.
- David lodge, l'art de la fiction, Payot & Rivages, 2008 p 366.
- Farhad khosrokhavar : sociologue franco- iranien spécialiste de la question régulièrement cité écrit dans la première page de son livre de radicalisation.
- Ficher Gustave Nicolas, la psychologie de l'espace, Paris PUF 1981 p125
- Gaston Bachelard, "la poétique de l'espace" Paris puf 1989 p 181
- GOLDENSTEIN Jean-Pierre, Pour lire le roman, J. Duculot, Paris-Gembloux, 1986.
- HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, Seuil, Paris, 1977.
- JOUVE Vincent, La poétique du Roman, Armand colin, 4e.
- "Sémiologie du personnage" publié en Dans son article "Pour un statut 1972, Philippe.

Mémoires :

- Driss Chraïbi, Université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2015.
- Etude de l'espace dans le boucher de Guelma de Francis Zamponi ,université 08 Mai 1945 Guelma.
- L'image d'un terroriste dans le roman Khalil de Yasmina khadra , université Abd El Hamid Ben Badis Mostaganem.
- L'impact du temps et l'espace sur le personnage principal dans timimoun de rachidboudjedra , universté L'arbi ben Mhidi OUM El Bouaghi.
- La poétique du personnage dans Khalil de Yasmina khadra , université Akli MouhamedOulhaj _ Bouira.
 - Les caractéristiques du journal intime dans « puisque mon cœur est mort » de Maissa bey. Etude narratologie , université Abou bekrbelkaid Tlemcen.
 - MEGUELLATI, Nassima, La sémiotique du personnage Dans La Mère du Printemps

Sitographie :

<https://www.elwatan.com/edition/culture/yasmina-khadra-a-oran-mon-roman-khalil-fustige-lallianceentre-le-racisme-et-le-terrorisme-24-08-2018>

<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/radicalisation/identifier-radicalisation/quels-sont-signesradicalisatio>

<http://www.lettres.org/pdf/methodes/schema-actancier.PDf>

https://www.lescahiersdelislam.fr/Radicalisation-par-Farhad-Khosrokhavar_a932.html